

Sont adossées au mur du chevet, de part et d'autre du maître-autel, les statues d'un Saint Hilaire et d'une Sainte Radegonde vêtue d'un manteau à fleurs de lis en relief, terres cuites du 18^e siècle inscrites aux M.H. le 16-12-1966. Le Saint Hilaire avec aube, étole, chape, mitre, gants, est une représentation anachronique pour Hilaire évêque de Poitiers au 4^e siècle.

A l'entrée de la première chapelle latérale de droite est dressé un Sacré Cœur.

L'autel de Marie est surmonté d'une statue de la Vierge couronnée présentant son Fils qui ouvre les bras. Un Saint Joseph est à gauche.



Les statues de la nef représentent, à gauche, un Saint Antoine de Padoue, et un Saint Sylvain, en moine, à droite, une Jeanne d'Arc, une Thérèse de l'Enfant Jésus et un Saint André-Hubert Fournet, avec son habituelle recommandation : « L'éternité doit nous occuper plus que le présent. Gloire au Père, au Fils et au Saint Esprit ».

Autre mobilier

Les fonts baptismaux, à cuve octogonale, à gauche de l'entrée sous la tribune, signifient, par leur position, que le baptême est l'entrée avec le Christ dans la communauté des chrétiens. Depuis l'Antiquité, l'octogone est souvent la forme des cuves baptismales : le 8 est en effet le chiffre du renouveau. La Création a demandé six jours suivis du sabbat ; le Christ, le lendemain d'un jour de sabbat, transfigure la Création par sa Résurrection.



Le chemin de croix est fait de scènes en bas-reliefs. La chaire a été conservée, de même que le confessionnal qui est dans la première chapelle latérale droite du chœur.

Contre le mur de gauche de la première travée de la nef, une plaque donne la liste des paroissiens morts pendant la Première Guerre mondiale (19) et lors de la Seconde (2). Sous une croix et deux palmes entrecroisées on lit : « A la mémoire des soldats de Mairé morts pour la Patrie ».

Dans le collatéral gauche du chœur, fermé, transformé en lieu d'exposition, on voit un tabernacle en bois blanc et doré, divers objets liturgiques et des vêtements sacerdotaux.



Au-dessus de l'arc ouvrant sur ce collatéral est fixé un tableau représentant une Vierge enseignant la lecture à l'Enfant.



On peut visiter l'église « en touriste », et on peut aussi réfléchir à la recommandation d'André-Hubert Fournet sur l'éternité...

© PARVIS - 2019

Réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI
Centre théologique de Poitiers
www.poitiers.catholique.fr/parvis



Mairé (Vienne)

L'église Saint-Sylvain



« J'entrerai dans ta maison, je me prosternerai dans ton temple saint ».

Psaume 5, 8

Un peu d'histoire

Un mégalithe et la pierre dite « druidique » témoignent d'une très ancienne occupation de ce site de la vallée de la Creuse.

Le nom de Mairé apparaît dans les textes en 1225. On trouve en 1455 la forme Mairé le Gaulier.

Prieuré et cure relevaient de l'abbaye de Preuilly (37). Le fief relevait de la vicomté de La Guerche.

L'église a pour titulaire saint Sylvain. Il était vénéré dans le bourg de Levroux (36). Son nom serait la christianisation de *Silvanus*, dieu des bois (*sylva*, bois). Sa fête est le 22 septembre. Sylvain est aussi le titulaire de l'église de Saint-Sauvant (86).

L'église

L'église est du 12^e siècle, mais a été remaniée au cours des âges, au 15^e et surtout au 19^e siècle, car elle était en mauvais état après la Révolution. Le curé célébrait alors dans la ferme de Chezeaux. Elle a été agrandie à la fin de ce siècle. On trouve encore sous l'autel les fondations de l'abside romane.

La **façade** comprend, entre deux contreforts, une porte en plein cintre, à deux voussures, une corniche à modillons, une baie en plein cintre, un oculus et un pignon couronné d'une croix.



La **nef** a deux travées à voûtes d'arêtes. Une tribune en pierre est disposée dans la première travée. Les chapiteaux, peints en rouge et or, constituent un bestiaire. La travée sous clocher a une coupole dont les bas des pendentifs sont ornés des symboles des quatre évangélistes peints en rouge et or. Ce **clocher** a une salle des cloches ouverte par deux baies en plein cintre par côté. Il est couvert par un petit toit d'ardoise à quatre pans.

La clé de voûte du **chœur** gothique, à chevet plat, porte un écusson. De chaque côté se trouvent des petits collatéraux de deux travées voûtées d'ogives.

Les autels

Le maître-autel a été conservé contre le mur du chevet. Il est porté sur le devant par quatre colonnes, le fond étant illustré de motifs floraux dorés.



Un autel dédié à la Vierge est placé contre le mur de droite de la travée sous clocher, face à la chaire. Le devant est orné des lettres entrelacées MA (*Maria*) flanquées de fleurs. Une croix décore la porte du tabernacle.

Après le concile de Vatican II (1962-1965), se généralisèrent les célébrations face au peuple, retour à la pratique du premier millénaire, pour favoriser la participation des fidèles. On a donc placé en avant du chœur un autel ovale en pierre, orné d'une croix sur le pied, qui a été consacré le 16 mai 2010 par Mgr Rouet, évêque puis archevêque de Poitiers de 1994 à 2011.

La balustrade en bois qui sépare les deux chapelles latérales de droite est sans doute le reste de la table de communion d'avant le concile.

Les vitraux



Il était difficile de faire une bonne présentation de saint Sylvain dont la vie est inconnue. On a donc placé dans le vitrail d'axe une Adoration des mages qui date de 1885. Une inscription latine donne les noms du couple qui a fait agrandir l'église à cette époque : *Templum hoc amplificavere et instauravere Maria Carolus Guido Ludovicus Venau conjuxque ejus Francisca*

Maria Soultzenet parochiae ejus incolae, viddicet in castello Rupis cava, « Ont fait agrandir et renouveler ce temple Marie Charles Gui Louis Venau et son épouse Françoise Marie Soultzenet, habitants de cette paroisse, à savoir au château de Roche-Creuse ». En 1881, ce château est dit nouvellement bâti en un lieu appelé la Table-au-Loup, commune de Mairé.

Au mur de droite, face à la chaire, le vitrail représente deux scènes : en haut, une Crucifixion où un soldat romain va percer le flanc de Jésus, en face de Marie et de Jean ; en bas, une Apparition du Christ à Marguerite-Marie Alacoque, religieuse visitandine à Paray-le-Monial, en 1673-1675, pour lui demander de développer le culte de son cœur qui a tant aimé les hommes. D'où la dévotion au Sacré Cœur. Ce vitrail est de Lobin, Tours, 1892.



Les belles grisailles de la nef sont aussi de Lobin, 1882-1884.

Statues

Dans la seconde chapelle latérale de droite du chœur, sont conservées deux statues anciennes, en assez médiocre état : une Vierge à l'Enfant du 14^e siècle, et une statue peut-être d'un Saint Jean le Baptiste, du 17^e siècle. Ces statues sont inscrites aux monuments historiques (M. H.) le 16-12-1966, vestiges du prieuré de Montant (c^{ne} d'Oyré), qui relevait, comme Mairé, de l'abbaye de Preuilly ; ils ont été offerts à l'église de Mairé « en souvenir de Moïse Lambert, victime des déportations allemandes ».

